



Conférence Urban Production

14-15.11.2019

Après avoir abordé les thèmes de l'inclusion urbaine, puis des écosystèmes urbains, le Metrolab Brussels se concentre en 2019-20 sur la production urbaine. Ce terme polysémique renvoie à au moins à deux significations différentes. Tout d'abord, de manière très générale, il désigne la manière dont les formes urbaines sont produites, au quotidien comme sur le très long terme, par des acteurs sociaux dotés de ressources contrastées, à travers des rapports de solidarité et de compétition, de domination et de résistance, de négociation et de conflit. Si la ville est un espace produit, qui s'incarne notamment dans la morphologie de l'espace bâti, elle est également un espace productif, un espace dans lequel se déploie un ensemble de facteurs et d'acteurs concourant à la production et à la circulation de matériaux.

Le colloque organisé par le Metrolab en 2019-20 portera précisément sur les relations qui se tissent dans les villes contemporaines, en particulier à Bruxelles, entre ces deux faces de la production urbaine : la production de la ville et la production dans la ville.

Lors de la première journée, cette relation complexe sera abordée selon trois angles d'analyse complémentaires. Dans un premier temps, l'objectif est de clarifier le flou qui règne autour de la notion d'activités productives, tant sur le plan conceptuel que sur le plan réglementaire. Outre qu'il laisse une latitude aux décideurs autant qu'aux acteurs économiques quant aux types d'activités prenant place dans l'espace urbain, ce flou conceptuel complique la recherche, et invite donc à quelques éclaircissements pour adresser plus rigoureusement les problématiques liées aux questions de production urbaine.

Dans un deuxième temps, à l'heure où les pouvoirs publics régionaux, nationaux et européens militent pour une réindustrialisation de la ville, il s'agit de s'interroger sur les potentialités de maintien des activités productives existantes ou d'implantation de nouvelles activités dans le tissu urbain. Dans cette optique, les intervenants seront amenés à discuter non seulement des facteurs structurels de la désindustrialisation urbaine dans les pays capitalistes développés mais aussi des obstacles à la réindustrialisation des villes concernées, par exemple les usages concurrents (résidentiel, commercial, récréatif, ...) des terrains et bâtiments urbains, souvent plus lucratifs et donc susceptibles de supporter des rentes foncières plus élevées. Ils examineront aussi les conséquences, spatiales et économiques, de la présence des activités industrielles caractéristiques des villes (fabrication des matériaux de construction, industrie agro-alimentaire, réparation automobile, etc), tant en termes de nuisances que de ressources ; et analyseront leurs modalités d'intégration dans les tissus urbains, en s'intéressant notamment aux formes et aux relations de cohabitation avec d'autres types d'activités.

Enfin, dans un dernier temps, les orateurs invités questionneront les modes d'émergence, de soutien et de légitimation d'activités jugées novatrices ou créatives (industrie 4.0 selon les auteurs nord-américains), comme le design, l'édition, la publicité ou les NTICs mais aussi les micro-brasseries ou les chocolateries artisanales, qui ont en commun de s'appuyer sur des unités de production de petite taille, de mobiliser des petits espaces, de faire appel à une main-d'œuvre qualifiée. Ces activités sont aujourd'hui soutenues par les politiques économiques et sociales régionales et européennes, valorisant une figure du citoyen actif ou du « maker ».

Lors de la seconde journée du colloque, après une matinée de découverte *in situ* des espaces industriels bruxellois établis le long du Canal, deux ateliers d'analyse et de réflexion seront dédiés à la place des activités productives dans le tissu urbain bruxellois. Chaque atelier portera sur un territoire spécifique, à savoir d'une part les alentours du bassin Vergote et le quartier nord, et d'autre part, Cureghem et les alentours du bassin Biestebroek. Dans les deux cas, les participants seront amenés à interroger les formes de cohabitation des activités productives avec les autres fonctions urbaines et à examiner comment se mettent en place et s'expriment sur le terrain les relations entre les pouvoirs publics, les dispositifs de soutien aux activités productives, les agents économiques concernés par ces activités ainsi que les habitants.